

MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES

REPORTAGE

Au temps des dinosaures

Emmanuel Janssens Casteels reproduit les créatures préhistoriques depuis 20 ans. Il reçoit **MiDi** dans son atelier

L'invité, Dominique Besnehard

p. 16



Dossier L'Occitanie et les destins napoléoniens, p.6

Saveurs Les belles et bonnes huiles de Judith Moog, p.30

LA DÉPÊCHE
DU MIDI

Retrouvez votre
HOROSCOPE
en page 34

Comment bien pailler ?

PAR BENOIT CHARBONNEAU

jardin

Le paillage est devenu une pratique courante dans la plupart des jardins, et c'est tant mieux. Car, outre les bienfaits qu'il apporte aux plantes et au sol, c'est aussi une manière intelligente et durable de valoriser les déchets verts. Reste que comme tout art, il convient d'en maîtriser les règles.

Puisqu'elle recrée le cycle naturel de la nutrition des plantes et de la vie du sol, on peut dire que la jardinière qui paille sa terre n'est autre que la femme-de-paille de la nature, une femme-lige en quelque sorte. Nul doute qu'en lisant cette phrase, Patrick Juvet, paix à son âme, aurait chanté : « Où sont les hommes ? ».

Question de couches

C'est seulement à partir d'une couche régulièrement renouvelée de cinq centimètres que l'on commence à obtenir des résultats probants avec le paillage organique.

Les épaisseurs de dix à quinze centimètres sont les plus bénéfiques mais elles requièrent un volume de matière conséquent qui peut poser des problèmes d'approvisionnement et de manutention. Toutes les matières organiques conviennent, mais le mieux est d'utiliser en priorité celles qui sont issues de son jardin. N'épandez pas un paillage organique sur une toile de géotextile car elle empêche l'assimilation des matières par le sol.



sèches ou brunes (feuilles, épinettes de pin, paille...), sont les plus durables car elles se décomposent plus lentement. Elles nourrissent le sol à long terme, efficacement et durablement grâce au cycle de la lignine. C'est le paillage le plus naturel, qui imite le cycle des feuilles mortes, des chaumes et du bois mort qui tombent

au sol. C'est en grande partie lui qui génère l'humus.

Les paillages azotés, c'est-à-dire toutes les matières vertes molles et humides (herbes vertes, tonte, pétales...), se décomposent très vite en mettant rapidement à disposition des plantes des nutriments directement assimilables. Les paillis équilibrés, comme le broyat de haies ou d'arbres en feuilles, constituent un compromis entre durabilité et nourrissage.

Paillage et mauvaises herbes

Le paillage est une membrane à sens unique. Si son épaisseur est suffisante,



il empêche les graines indésirables de se déposer sur le sol. En revanche, il n'empêche pas toutes les graines déjà présentes dans le sol au moment de l'épandage de germer ni les herbes éventuelles que l'on recouvre de le traverser. Voilà pourquoi, à moins d'utiliser des cartons en

« sous-couche » ou d'épandre des épaisseurs de plus de vingt centimètres qui permettent d'étouffer les herbes présentes, un paillage se pose toujours sur un sol correctement désherbé. De même, il faut éviter d'utiliser des végétaux qui sont montés en graines, mêmes s'ils ont été broyés, car celles-ci risquent de germer, comme cela arrive souvent avec la paille quand elle contient encore des épis.

Paillage et arrosage

Le paillage ne génère pas d'humidité, et il ne se substitue donc pas à l'arrosage. En revanche, il permet d'éviter le gaspillage d'eau car il ralentit l'évaporation de celle-ci. Cependant, puisqu'il agit comme une éponge qui retient l'eau, il convient de pratiquer des arrosages plus massifs et plus généreux, mais beaucoup plus espacés dans le temps. ●

Des bordures en bois naturel

Ces bordures en noisetier tressé sont inspirées des techniques traditionnelles de plessage. Déjà au Moyen Âge, on entremêlait des tiges de bois souple (noisetier, châtaigner, saule) pour en faire des clôtures plus ou moins hautes, destinées à séparer les différentes parcelles des jardins monastiques ou paroissiaux. Vendues par lot de quatre, ces bordures de 115 cm de longueur pour 20 cm de hauteur sont idéales pour créer un carré potager. Mais elles constituent également une élégante bordure naturelle de 4,60 m de long, qui peut s'incurver selon les courbes du jardin. Les tronçons sont munis d'un piquet de fixation à chaque extrémité, afin d'être solidement enfoncés dans le sol. Le noisetier étant un bois naturellement résistant à l'humidité, les bordures n'ont reçu aucun traitement.

4 bordures en noisetier tressé - filoche-et-ficelle.fr - 03 27 81 53 00 - 86 €

Potager

